

SENEGAL

Lutte contre la dégradation des écosystèmes de mangroves

Les populations du delta du Saloum se mobilisent

Les forêts de mangroves contribuent considérablement au bien-être social, économique, et culturel des habitants du delta du Saloum. Faces aux menaces qui pèsent sur ces écosystèmes, les populations et les associations de défense de l'environnement se mobilisent.

C'est le début de l'hivernage dans le delta du Saloum. Malgré la chaleur étouffante de cet après midi de mois de juillet, les populations de Fayako, village insulaire d'environ 600 habitants, ont tenu à assister à la grande réunion initiée par l'ONG WAAME (West African Association for Marine Environment), une organisation non gouvernementale intervenant dans la préservation de l'environnement marin et côtier. Une ultime rencontre avant le démarrage des activités de reboisement de mangrove prévues dans un mois. « *Ici comme partout ailleurs dans le delta du Saloum, les superficies de mangrove ne cessent de décroître* », confie Abdoulaye Diamé, Directeur Exécutif de WAAME. Une situation qui impacte négativement sur les activités socioéconomiques de cette zone largement dominées par la pêche et ses activités connexes (transformation des produits halieutiques et cueillette de fruits de mer). Assis sur une vieille chaise, Souleymane, un ancien pêcheur, aujourd'hui reconverti dans l'artisanat, lance : « *Avant nos eaux étaient parmi les plus poissonneuses de la zone. Mais aujourd'hui, nous sommes obligés de parcourir de grandes distances pour en trouver* ». Comme Souleymane ils sont aujourd'hui des centaines de jeunes à s'orienter vers de nouvelles activités génératrices de revenus. La cause ? L'épuisement des ressources halieutiques, conséquence directe de la surpêche et de la dégradation des habitats naturels dont les écosystèmes de mangrove. En effet, les mangroves jouent un rôle essentiel dans le cycle de vie de nombreuses espèces. Elles constituent des zones de frayères et de nurseries pour nombreuses espèces de poissons dont la sardinelle (*Sardinella aurita*), l'ethmalose (*Ethmalosa fimbriata*), la carpe, le barracuda (*Sphyraena sp*), le capitaine entre autres. Les crevettes (*Penaeus*) y passent leur stade juvénile alors que le lamantin ouest africain (*Trichechus senegalensis*), un mammifère marin, aujourd'hui en danger, y vit. Le delta du Saloum reste également un point de transit important pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Toutes ces richesses lui ont valu ses

différents statuts internationaux dont celui de Patrimoine mondial de l'Unesco et de site RAMSAR. « *Une biodiversité unique, aujourd'hui menacée par la disparition de ces habitats naturels* », confie Abdoulaye. Selon un rapport de l'UNEP et du WCMC, publié en 2007, les superficies de mangrove du Sénégal sont passées de 1690 km² en 1980 à 1287 km² en 2006. Soit une réduction de 24% des surfaces totales. Et ce malgré les injonctions répétées des services techniques de l'Etat et des associations de défense de l'environnement, exhortant les populations locales à préserver les écosystèmes de mangrove. Pour Abdoulaye et les membres de son équipe, seule une réelle implication des communautés à la base permettra de renverser la tendance. « *Notre rôle se limite à un apport technique consistant à encadrer et à organiser les populations*», précise Mamadou Diop, Responsable du volet forestier ; et d'ajouter : « *une fois organisées, formées et bien sensibilisées elles peuvent prendre leur propre destin en main* ». Une stratégie qui commence à porter ses fruits car, depuis 1995, date de sa création, le WAAME accompagne une trentaine de villages dans la restauration des écosystèmes de mangrove du delta du Saloum et ce sont des dizaines d'hectares de forêt de palétuviers qui sont ainsi récupérées chaque année. Mais, pour l'équipe de WAAME, s'arrêter à ces actions de restauration entreprises annuellement ne suffit pas à garantir la préservation de ces écosystèmes. L'éducation, aussi bien des adultes que des enfants, constitue un autre défi à relever. Un défi de taille au vu du fort taux d'analphabétisme qui caractérise la zone. C'est ainsi que, périodiquement, des campagnes sont menées auprès des établissements scolaires afin de susciter et de développer une culture éco-citoyenne basée sur la compréhension de ces écosystèmes notamment leur fonctionnement, leurs rôles, les menaces qui pèsent sur elles et les actions à entreprendre.